

NOM : _____ **Classe :** _____

Prénom : _____ **Pour le :** _____

ALEXANDRE LE GRAND (Alexandre III de Macédoine).

Répondez aux questions ci-dessous en faisant vos propres recherches (par exemple, avec les encyclopédies en ligne **fr.vikidia.org** ou **fr.wikipedia.org**).

1/ ENFANCE : où et quand est-il né ? qui était son père ? par qui a-t-il été éduqué ? quand et comment est-il devenu roi ?

.....
.....
.....
.....
.....

2/ CONQUETES : quels territoires a-t-il conquis ? quand ? quel fut son principal adversaire ? quelles grandes batailles a-t-il remporté ?

.....
.....
.....
.....
.....

3/ DISPARITION : où et quand est-il mort ? à quel âge ? dans quelles conditions ?

.....
.....
.....

4/ HERITAGE : qu'est devenu son Empire après sa mort ?

.....
.....
.....

L'Épopée d'Alexandre racontée par un historien grec : Plutarque.

1/ Qui était Plutarque ?

Plutarque est un auteur grec qui vécut entre 46 et 120 ap.J-C. A partir des nombreux textes dont il disposait à l'époque, il a écrit des biographies racontant la vie des plus grands personnages grecs et romains de l'Antiquité : Alexandre, César, Périclès, Antoine... Ses récits sont restés célèbres jusqu'à nos jours.

Plutarque n'a jamais connu Alexandre (il a vécu 400 ans après lui), mais il possédait des récits de cette époque, écrits par des compagnons d'Alexandre, que nous ne possédons plus aujourd'hui.

Document n°1 : Plutarque raconte la naissance d'Alexandre (traduit du grec).

« Alexandre, du côté paternel, descendait d'Héraclès, par Caranos, et, du côté de sa mère, il se rattachait aux Eacides, par Néoptolème : c'est un point parfaitement accrédité.

On dit que, la nuit qui précéda son mariage, la mère d'Alexandre rêva que le tonnerre éclatait et que la foudre venait la frapper au ventre. Philippe, de son côté, quelque temps après son mariage, se vit en rêve marquer d'un sceau le ventre de sa femme ; ce sceau, à ce qu'il crut, portait l'empreinte d'un lion. [...]

Alexandre naquit donc le six du mois d'Hécatombaion. Ce jour, Philippe reçut en même temps trois heureuses nouvelles : la première, que les Illyriens avaient été vaincus par Parménion dans une grande bataille ; la seconde, qu'il avait eu un cheval de course vainqueur aux jeux Olympiques ; la troisième, qu'Alexandre était né. La joie qu'il ressentait de tous ces bonheurs s'accrut encore par les paroles des devins : un enfant, assuraient-ils, dont la naissance concourait avec trois victoires, devait être lui-même invincible. »

- D'après Plutarque (doc.1), quel rêve fit la mère d'Alexandre avant la naissance de son fils ?

.....
.....
.....

- Pourquoi, le jour de sa naissance, le père d'Alexandre pensa-t-il que son fils serait invincible ?

.....
.....
.....

2/ La fondation d'Alexandrie d'Égypte :

Après avoir remporté ses premières victoires face à l'armée perse, Alexandre part à la conquête de l'Égypte. En 331 av.J-C. dans le delta du Nil, il fonde la cité d'Alexandrie, qui deviendra rapidement le premier port égyptien et une grande cité hellénistique, à la fois grecque et égyptienne.

Document n°2 : Extraits du chapitre 26 de la *Vie d'Alexandre* (traduit du grec).

« Selon l'historien Héraclide, Alexandre, maître désormais de l'Égypte, voulait y fonder une ville grecque, grande et populeuse, à laquelle il laisserait son nom. Déjà, sur l'avis des architectes il allait mesurer et enclore un certain emplacement, lorsque la nuit, pendant qu'il dormait, il eut une vision merveilleuse.

Il lui sembla voir un vieillard chenu, à l'allure vénérable, s'installer près de lui et prononcer ces vers tirés de l'*Odyssée* :

Et puis il est une île en la mer agitée

En avant de l'Égypte : on la nomme Pharos.

Il se leva sur-le-champ pour aller à Pharos, qui était encore une île en ce temps-là, un peu au-dessus de la bouche Canopique, alors qu'aujourd'hui elle tient au continent par une chaussée. Ayant constaté que c'était un site exceptionnellement favorable - l'île se présente en effet comme une bande de terre, comparable à un isthme de belle taille, placée entre une vaste lagune d'un côté et, de l'autre, un bras de mer qui se termine par un grand port - il déclara qu'Homère, entre tant d'autres talents admirables, possédait aussi celui d'architecte et ordonna de tracer un plan de la ville qui vînt s'inscrire dans ce site.

Comme on n'avait pas de craie sous la main, on prit de la farine pour tracer sur le sol noirâtre une enceinte arrondie dont le contour intérieur était tendu par des lignes droites.

Le roi fut ravi de ce plan, mais tout à coup des milliers d'oiseaux de toute espèce et de toute taille vinrent du fleuve et de la lagune s'abattre en nuées sur le site et ne laissèrent pas le moindre grain de farine : Alexandre fut troublé de ce prodige, mais les devins le rassurèrent en lui disant que la ville qu'il construisait connaîtrait l'abondance et pourrait nourrir des hommes de tous les horizons. »

- D'après le doc.2, grâce à quel autre historien grec Plutarque connaissait-il l'histoire d'Alexandrie ?

- Comment s'appelait l'île près de laquelle Alexandre a décidé de bâtir sa nouvelle cité ?

- D'après Plutarque, avec quoi Alexandre a-t-il tracé le plan de la cité ? Que s'est-il passé ensuite ?

.....

NOM, Prénom :

Classe :

3/ Plutarque raconte les conquêtes d’Alexandre :

Document n°3 : Alexandre face à l’armée perse, lors de la bataille d’Arbèles en 331 av.J-C (traduit du grec).

« Alexandre ayant soumis tous les pays situés en deçà de l’Euphrate, s’avança contre Darius [l’Empereur perse], qui descendait avec une armée d’un million d’hommes.

[...] La grande bataille livrée par Alexandre à Darius ne se passa pas exactement à Arbèles, comme la plupart l’écrivent, mais à Gaugamélès, nom qui signifie, dit-on, “maison du chameau”.

[...] Les plus âgés de ses amis, et en particulier Parménion, voyant la plaine située entre le Niphratès et les monts Gordyens tout éclairée par les flambeaux des barbares, tandis qu’on entendait un mélange tumultueux et confus monter du camp comme les mugissements d’une mer immense, frappés par la multitude des ennemis, s’entretenaient de la difficulté qu’il y aurait à repousser, en plein jour, une armée si considérable.

Ils allèrent donc trouver Alexandre, quand il eut fini ses sacrifices, et lui conseillèrent d’attaquer l’ennemi pendant la nuit pour éviter que les Macédoniens n’aient vraiment conscience de l’importance de l’ennemi qu’ils devraient affronter. Alexandre leur répondit ce mot fameux : “Je ne vole pas la victoire.” »

- D’après le doc.3, quand a eu lieu la bataille d’Arbèles ? Contre qui ?

.....
.....
.....

- Selon Plutarque, combien y avait-il de soldats dans l’armée perse ?

.....
.....
.....

- Quel conseil les chefs de l’armée grecque donnèrent-ils à Alexandre ?

.....
.....
.....

- Quelle fut la réponse d’Alexandre ?

.....
.....
.....

Document n°4 : Alexandre face à Darius à Arbèles (traduit du grec).

« Les premiers rangs n’avaient pu encore en venir aux mains que déjà les barbares étaient en fuite. Ils furent poursuivis très vivement, Alexandre repoussant les vaincus vers le centre où était Darius, qu’il avait aperçu de loin et qu’on reconnaissait grâce à sa beauté et à sa haute stature, protégé par le rempart d’une cavalerie nombreuse prête à recevoir l’ennemi. [...]

Mais quand Alexandre eut paru devant eux avec son air terrible, seuls les plus braves et les plus valeureux se firent tuer devant leur roi. Darius alors, se voyant menacé par tous les dangers, laissa là son char et ses armes, enfourcha une jument et prit la fuite. [...] La bataille ayant connu cette issue, l’empire perse semblait désormais irrémédiablement abattu et Alexandre, proclamé roi de l’Asie, offrit aux dieux des sacrifices magnifiques et donna en présent à ses amis des richesses, des maisons et des gouvernements. »

- D’après le doc.4, qui a remporté cette bataille ? Pourquoi ?

.....
.....
.....

- Que fit Alexandre après cette bataille ?

.....
.....
.....

Document n°5 : Alexandre découvre une étrange substance (traduit du grec).

« Parcourant la Babylonie, qui se soumit aussitôt à lui, il admira surtout, dans la province d’Adiabène, le gouffre d’où sort continuellement, comme d’une source, un jet de feu et un torrent de *naphte*, qui, dans son abondance, va former un lac non loin de ce gouffre.

Le *naphte* ressemble à un liquide sombre et épais mais il est si sensible au feu qu’avant même de toucher à la flamme, il s’allume à la suite de la seule radiation de la lumière et, souvent, embrase l’air intermédiaire. Les barbares, pour faire connaître sa nature et ses propriétés, en arrosèrent légèrement la rue qui menait au logement du roi, puis, se plaçant à un bout, ils approchèrent leurs flambeaux des endroits arrosés. Il faisait déjà nuit.

A peine les premières gouttes eurent-elles pris feu que la flamme, sans qu’on eût le temps de ne s’apercevoir de rien, se communiqua à l’autre bout avec la rapidité de la pensée et la rue n’était plus qu’une traînée de feu. »

- D’après le doc.5, quelle substance étrange Alexandre a-t-il découvert lors de ses conquêtes ? Selon vous, comment s’appelle cette substance aujourd’hui ?

.....
.....
.....

Alexandre affronte les peuples indiens.

Après avoir conquis l'Empire perse, Alexandre poursuivit sa route vers l'Est. En 326 av.J-C, il franchit le fleuve Indus mais il dut alors affronter des peuples inconnus qui utilisaient... des éléphants de guerre.

Document n°1 : Récit de la bataille de l'Hydaspe par l'historien Diodore de Sicile (traduit du grec, Ier siècle av.J-C).

« Écrasés, les Macédoniens périssaient les os broyés ; d'autres, ceinturés par la trompe de l'animal et élevés en l'air, trouvaient une mort terrible en heurtant ensuite le sol avec violence ; beaucoup également perdaient la vie transpercés par les défenses. Mais les Macédoniens affrontaient avec leurs longues lances les Indiens intercalés entre les bêtes. Les éléphants furent ensuite criblés de flèches, et comme leurs nombreuses blessures les faisaient souffrir de partout, les Indiens montés à califourchon sur leur dos n'étaient plus en état de contrôler l'élan de leurs bêtes. Elles se portaient d'un élan irrésistible contre les rangs indiens, foulant aux pieds les troupes indiennes. »

Document n°2 : L'armée d'Alexandre refuse d'aller plus loin, par l'historien Arrien (traduit du grec, IIème siècle).

« En Inde, Alexandre s'adresse à ses soldats : "Les frontières de notre domination seront celles que les dieux ont créées pour la terre." Les troupes macédoniennes répondent : "Il faut rentrer en Grèce ; tu pourras ensuite, si tu le veux, faire une autre expédition contre ces peuples de l'Inde qui habitent vers l'Orient ; ou encore contre Carthage. Mais ce sont d'autres Macédoniens et d'autres Grecs qui te suivront". »

- Où et quand a eu lieu la bataille de l'Hydaspe ?

.....

.....

- D'après le doc.1, comment l'armée d'Alexandre a-t-elle remporté cette bataille contre les peuples indiens ?

.....

.....

- Après cette victoire, que souhaitait faire Alexandre (doc.2) ? Quelle fut la réponse de ses soldats ?

.....

.....